

4. Les trois moyens ci-dessus, ou deux d'entre eux, sont utilisés alternativement.

Je ne vois pas d'autre possibilité.

Il me paraît certain que le n° 3, à lui seul, ne peut suffire, mais tout aussi sûr que l'eau joue un grand rôle dans la nutrition des larves. Dans une case sèche tout périrait. En employant une case artificielle système Janet, et en l'humectant d'eau distillée, il sera facile à l'avenir d'éliminer de 3 tout autre élément nutritif que l'eau pure. Réussira-t-on alors? C'est à voir.

1 et 2 reviennent, au fond, au même, car, par eux, c'est toujours le corps de la mère qui, seul, nourrit la progéniture jusqu'à maturité. Jusqu'ici, je n'ai pas vu de larves dévorer d'œufs, mais après les observations de Janet, Wheeler, etc., il est probable qu'elles le font. Il est cependant curieux que les œufs n'aient fait qu'augmenter en nombre du 24 février au 4 mars, à côté de deux larves voraces et grossissant.

La question la plus complexe est, sans doute, celle de la première alternative. Dönhoff (Eichstädter Bienenzeitung, 1858), Fischer (Ebenda, 1871, p. 130) et Paulus Schiemenz (Ueber das Herkommen des Futtersaftes, d. Speicheldrüsen, etc., b. d. Biene. Dissertation der Univ. Leipzig. Wilh. Engelmann, 1883) ont montré que le suc nourricier que les abeilles dégorgent à leurs larves se prépare principalement dans la paire dorsale des glandes salivaires de couleur jaunâtre qui est placée sous le vertex, glande fort développée aussi chez les fourmis (*glandula verticis* de Meinert). En serait-il de même chez les fourmis ♀ nourrices? Il semble impossible que leur jabot puisse encore contenir des matières alimentaires après un jeûne aussi prolongé. Il ne reste donc que la sécrétion des glandes salivaires et les œufs. Peut-être ces deux sources d'alimentation sont-elles utilisées pour les larves? L'observation et la dissection finiront par tirer la chose au clair.

J'espère pouvoir fournir plus tard des nouvelles ultérieures de ma famille de *Camponotus ligniperdus*, mais le résultat obtenu jusqu'ici me paraît assez significatif pour mériter d'être consigné.

N. B. — Dans mon dernier travail : Fourmis termitophages, etc. : Ann. Soc. ent. Belg., tome XLV, 1901, p. 396, s'est glissée une erreur. C'est M. von Ihering seul qui a découvert la boulette de jardin de champignon emportée par les ♀ d'*Atta*, fondatrices de nouveaux nids. M. Sampaio s'est borné à décrire les femelles fécondes murées dans leur case et les ♂ élevées par elles, ouvrant le chemin, allant couper des feuilles et élaborer la nouvelle masse spongieuse qu'il n'avait pas compris être un jardin de champignons.

---